

0320

# L'art enfermé

Théâtre, rap, dessin. Ou comment l'art en taule aide à la réinsertion.

Par Catherine Callico. Photos Borislava Katzarova.

1979, dans une prison londonienne, deux détenues créent une petite troupe de théâtre. Devenue une compagnie reconnue aujourd'hui, Clean Break produit tous les ans une pièce conçue par une écrivaine professionnelle, sur base d'ateliers d'écriture donnés dans des prisons pour femmes. De même, à travers une formation au théâtre et aux métiers des arts de la scène, l'association propose aux ex-détenues de «développer leurs compétences, leur confiance en soi et leur créativité».

Ici, le concept fait des petits depuis peu. En 2000, dans le cadre de «Bruxelles, capitale européenne de la culture», le British Council invite Clean Break à jouer «Apache Tears», une pièce écrite par l'écrivain irlandais Lin Coghlan. Un

an plus tard, Lin anime un atelier d'écriture à la prison de Saint-Gilles, dans le cadre du projet «Words without walls». En anglais, car le lieu a la particularité de rameuter des détenus originaires de toute la planète.

*Vu le succès de l'initiative, on a eu l'idée de créer un atelier de théâtre sur place, puis d'autres projets ont été mis en place, pointe Alain Harford, coordinateur du réseau «Art et Prison», établi en 2005 et cogéré par l'OED (Organisation*

pour l'emploi des personnes (ex)délinquantes) et l'association Culture et Démocratie. Le réseau a lancé deux projets pilote la même année, au sein des prisons de Nivelles et d'Ittre: «Passerelle vers la liberté» et un atelier «Rap et slam».

## De l'écriture au théâtre

«Passerelle vers la liberté». Le concept: quatre ateliers combinés (découverte de soi, théâtre, apprentissage pédagogique personnalisé, suivi psychosocial) pour aider les participants à retrouver, via des activités ludiques, culturelles et créatives, l'envie d'être un citoyen parmi d'autres, un acteur dans la société.

À raison de deux fois trois heures par semaine, l'atelier de théâtre aborde divers médias: l'écriture, le conte, la photo, le toucher, le jeu dans l'espace ou avec des objets détournés de leur sens commun, le toucher, les émotions et les

sentiments... prémices à la création collective d'une pièce.

*Ce type d'apprentissage est très important pour eux, appuie Caroline Donnelly, animatrice. Cela leur permet de sortir de la cellule, de voir des gens, de participer à des activités. Et de se projeter plus facilement dans un futur. Les prisonniers de longue durée ont peur de l'extérieur.*

## Rap et slam

Le projet d'écriture Rap et slam, régi par l'ASBL Lézarts urbains au sein de la prison d'Ittre, a duré un an. *Il s'agissait de mettre en évidence le rôle social de l'art et d'encourager les participants à concevoir puis à réaliser un projet artistique,* poursuit Alain Harford. Le choix d'axer l'atelier sur les cultures urbaines est né d'une concertation entre le personnel de la prison d'Ittre et des formateurs extérieurs, après une enquête effectuée auprès des détenus lors d'un concert.

Maky, artiste rappeur et jeune diplômé assistant social, a dirigé l'atelier avec Vokal, pour la technique son. Il en anime aujourd'hui d'autres en Communauté française. *Nous avons installé le mini-disc sur la table, branché l'ampli et le micro, évoque Maky. Puis, tour à tour, chacun rappait. Cela donnait la possibilité aux participants de se réécouter et de pouvoir se corriger et progresser. Lors de ces séances, ils chantaient leurs textes ou improvisaient. Que cela représente cinq secondes ou une minute, l'important était qu'ils puissent relâcher la pression.*

## Traits de femmes

Autre atmosphère, celle de la maison d'arrêt des femmes de Berkendael. La plupart des détenues n'ont pas commis de faute grave ou ont soutenu «leur homme». Elles y circulent un peu plus librement qu'ailleurs, se maquillent et s'habillent avec leurs propres vêtements. Une prison «4 étoiles» pour certaines. Deux ateliers créatifs y sont donnés, l'un axé sur le bricolage, l'autre sur le dessin. Au fil des ateliers, les détenues prennent confiance en elles par la découverte de quelque chose de neuf et de leur propre capacité à créer, dessiner... ★

Réseau Art et Prison: T. 02 380 98 93 (Alain Harford) et T. 02 502 12 15 (Séverine Monniez), [www.cleanbreak.org.uk](http://www.cleanbreak.org.uk)

“Ce type d'apprentissage permet aux détenus de se projeter dans un futur.”